

ACTUALITÉS ARCHÉOLOGIQUES

Site 27-29 avenue de la Résistance

par Mme Christelle. Seng—Archéologue I.N.R.A.P.

Une fouille préventive menée par l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives a eu lieu dans le centre de Chelles, au 27-29 avenue de la Résistance, durant les mois de mars et avril 2018. Cette opération faisait suite à un diagnostic en 2013 (A. Bellido, Inrap) qui avait permis de mettre au jour des vestiges de diverses périodes. Elle précède la construction d'un immeuble d'habitation à cette adresse, sur une surface de plus de 700 m². Le rapport final d'opération étant en cours de rédaction, cette présentation consiste surtout en un point d'information sur les résultats préliminaires, d'où le caractère temporaire et potentiellement variable des données, et de l'interprétation que nous en proposons ici.

Le contexte archéologique environnant est riche et la fouille s'inscrit potentiellement dans le périmètre sacré d'un sanctuaire gallo-romain, mis au jour lors d'une fouille en 1998 (C. Charamond) (**Fig.1**). Le site attendu n'a pas pu être mis en évidence : on dénombre de très nombreuses perturbations contemporaines qui ont détruit les vestiges des différentes époques, mais certains indices conservés, ainsi que l'analyse de la stratigraphie générale observée, permettent de proposer une répartition des occupations diachroniques sur la parcelle, du Néolithique aux époques les plus récentes.

Les indices les plus anciens remontent donc au Néolithique, période représentée par la présence d'une sépulture isolée partiellement conservée, et de rares éléments lithiques (grattoir) (**Fig.2**). Quelques fonds de structures (trous de poteau, fossés) peuvent être rattachés à la période du Bronze ancien (armatures de pointes de flèches caractéristiques et tessons de céramique trouvés dans ces contextes) (**Fig.3**).

Une occupation plus marquée est retenue pour la période protohistorique, notamment la transition entre le premier et le second Âge du Fer. Le mobilier céramique représentatif de cette période est assez abondant, on notera également la découverte d'éléments en fer, outils et pièces d'armement, qu'on pourrait associer à des pratiques cultuelles ou funéraires laténiennes (**Fig.4**).

La période antique se caractérise à *minima* par l'aménagement de niveaux de circulation ou d'occupation. Ils sont marqués par l'agglomérat de pierres et de tuiles à plat, qui devaient stabiliser et assainir un espace extérieur. Ces niveaux, ainsi que les couches d'occupations qui leur sont liées, n'ont pu être observés que sur une très petite surface en plan, mais ils sont bien matérialisés dans une coupe stratigraphique (**Fig.5**). Ils ont livré du matériel archéologique majoritairement attribuable au III^e siècle.

Le site n'est pas délaissé pendant les périodes suivantes, il reste fréquenté au Haut Moyen-Âge (l'abbaye se situe à moins de 300m) et des tessons de céramique des XII^e et XIII^e siècles ont été trouvés. Une série de fossés (dont des fossés bordiers ?) et de fosses peuvent être rattachées à ces périodes, et jusqu'à la fin du Moyen Âge (**Fig.6**). Ces creusements recoupent largement les niveaux antiques et protohistoriques sous-jacents. Des couches d'accumulation de sédiments, de terres noires, semblent encadrer la période médiévale. Des prélèvements en colonne y ont été pratiqués.

De larges tranchées ainsi que d'autres fossés sont creusés pendant la période des Temps Modernes. L'interprétation de ces larges ouvrages reste hypothétique. Le tracé de ces éléments a par la suite servi à l'installation d'un système de drainage ou d'évacuation d'eau, via la juxtaposition de manchons en terre cuite, vers un collecteur (fossé) (**Fig.7**).

Ce réseau est ensuite supplanté par la mise en place d'un égout maçonné, qui semble reprendre le tracé du précédent collecteur (**Fig.8**). L'aménagement de l'actuelle avenue de la Résistance et sa surélévation par remblaiements massifs et successifs ont également pu être mis en évidence. Ces vastes travaux ont évidemment oblitéré une part conséquente des vestiges antérieurs.

Malgré des contraintes d'emprise et techniques, des découvertes fortuites qui ont limité nos observations, une faible conservation des vestiges ou des destructions préalables à notre intervention et une sédimentation peu lisible, la succession des occupations humaines sur cette parcelle peut être restituée en partie. La superposition des niveaux d'occupation et des vestiges en contexte urbain permettent de conserver les niveaux plus anciens (**Fig.9**). Le rapprochement des données issues de la fouille avec celles des opérations précédentes permettra de tisser des hypothèses sur la nature des activités humaines au 27-29 avenue de la Résistance, et de préciser un peu l'histoire du quartier.

Fig.1 Localisation de la fouille et vestiges connus environnants



Fig.2 Eléments en silex du Néolithique, J. Durand (Inrap)



Fig.3 Armatures de flèches du Bronze Ancien, J. Durand (Inrap)

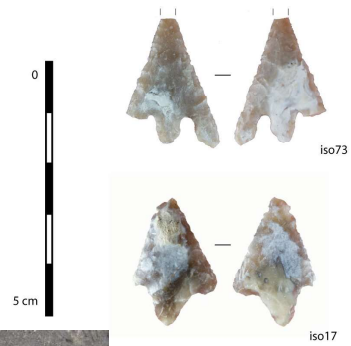


Fig.4 Objets en fer de La Tène, A. Bellido (Inrap)

Fig.5 Extrait de la coupe stratigraphique sud, C. Seng (Inrap)



Fig.6 Vue des creusements médiévaux, C. Seng (Inrap)



Fig.7 Tranchée et canalisation de l'Epoque Moderne, C. Seng (Inrap)



Fig.8 Egout maçonné du XIX^e siècle, C. Seng (Inrap)



Fig.9 Coupe stratigraphique nord, C. Seng (Inrap)



PROCHAINES CONFÉRENCES - PROJETS POUR 2020

Samedi 10 octobre—15 heures: « Des plaisirs fastueux de Versailles à l'austérité du Couvent »
Histoire de Mademoiselle de La Vallière (1644 – 1710 - par le docteur Jacques MEILLET

Samedi 5 décembre -15 heures: , Guy-Pierre FAUCONNET—par Caroline MANCEAU
(Ces deux dernières dates sont données sous réserve de la disposition de la salle Albert Caillou)